



Manifestation à Montréal.

Manifestation contre le génocide palestinien

par Nancy D. Kingsbury et Shari Cooper
traduit par Bianca Tessier-Lavigne

Avec les cris de "arrêtez le génocide Palestinien", cent personnes ont manifesté hier devant le consulat Israélien sur la rue Sherbrooke contre les actions d'Israël au Liban.

La manifestation était organisée par le regroupement des associations arabo-québécoises pour protester contre les massacres des palestiniens innocents.

Sama Elibyan, une organisatrice de cette manifestation, faisait appel à la conscience des gens pour réprimander l'extermination de ces palestiniens. Elle a dit «Les U.S.A., l'Italie et la France, ainsi que la Grande-Bretagne étaient supposé assumer la sécurité des palestiniens.»

«Les Etats-Unis ont laissé tomber le peuple palestinien. Ce n'est point la première fois.», continua-t-elle.

Le massacre dans les camps était tout-à-fait attendu, vu que les miliciens dans ces mêmes campements étaient armés et tiraient sur les civils auparavant, selon les dires de Sama Elibyan.

De plus, pour soutenir ces inévitables, les autres organisateurs du mouvement ont formulé la requête de

retirer de sa position l'ambassadeur du Canada en Israël. Ils demandent que le gouvernement inflige à Israël les mêmes sanctions que celles prises contre l'Argentine lors du conflit dans les Malouines.

En réaction aux formulations israéliennes assurant une négation totale lorsqu'il en vient à la responsabilité du massacre, Sama Elibyan a traité les israéliens de «menteurs».

Elibyan a dit que la majorité des israéliens soutiennent la guerre au Liban. Malgré d'autres faits, Elibyan a dit que la popularité de Begin et du ministre de la défense Sharron n'ont cessé d'accroître depuis le début des combats.

En soutien de ces autres démarches il sera organisé à l'Université McGill d'autres manifestations, des services de commémoration envers les victimes et une annulation probable de certains cours par d'autres professeurs -quitte à soutenir la protestation-.

«Nous voulons que le Canada prenne des mesures fermes, et non s'embourber dans des verbiages inutiles, contre l'Israël» conclut-elle.

«Nous exigeons la reconnaissance de l'O.L.P., d'une terre mère pour les palestiniens, la suppression des camps pour réfugiés, et, finalement, la fin des massacres».

HO DRAPEAU!

Lundi, 20 septembre. 20:00
par Peter F. Kuitenbrouwer

Le maire de Montréal M. Jean Drapeau a annoncé qu'il se présente comme candidat pour l'élection municipale le 14 Novembre prochain.

Disant qu'il avait suivi soigneusement les instructions de ses médecins, il a annoncé: «Je sais maintenant que j'ai une santé suffisante pour poser ma candidature pour continuer à servir les citoyens de Montréal pour encore quatre années.»

«C'est pas un miracle,» a-t-il dit, «mais j'ai suivi tous les traitements à la lettre, à l'hôpital et chez moi en convalescence. J'ai regagné ma santé assez vite.»

Il y a eu de forts applaudissements dans la salle de l'hôtel de ville, surtout parmi les conseillers du parti Civic de M. Drapeau, après son annonce.

C'est la première fois que le maire, (63 ans) participe à une réunion du conseil depuis trois mois. Il a eu une petite crise cardiaque pendant l'été et a passé les responsabilités du bureau à un associé, Germain Prigent, pendant sa convalescence.

Si M. Drapeau gagne les élections de Novembre, ça sera sa septième victoire pour le poste. Le maire a gagné pour la première fois en 1954, a perdu en '58, et a gagné ensuite tous les autres élections jusqu'à maintenant.

Pendant que M. Drapeau conserve la popularité parmi les citoyens de Montréal, il y en a

d'autres qui sont moins satisfaits. Deux groupes, le Monde à Bicyclettes et l'Association pour la Défense des Droits Sociaux, ont assisté à la réunion du conseil pour protester la politique du maire.

Les gardiens de l'hôtel de ville ont refusé d'admettre environ 60 personnes assemblées devant l'édifice. «C'est plein,» ont-ils répété plusieurs fois.

Le groupe de cyclistes, qui protestait le manque de pistes à vélo dans la ville, ont eu le support du conseiller M. Micheal Fainstat pendant l'assemblée, quand il a annoncé être déçu que le gouvernement n'eut aucun plan pour en bâtir dans la prochaine année. Cette proclamation a été fort applaudie par les quelques cyclistes qui ont enfin réussi d'entrer dans la salle.

M. Fainstat, conseiller du

Rassemblement des Citoyens et Citoyennes de Montréal, a aussi critiqué sévèrement la politique financière du maire, citant plusieurs cas de grande hausse de dépenses dans l'année 1982. Il a accusé l'administration Drapeau d'avoir dépensé beaucoup plus cette année alors de gagner de la popularité pour l'élection qui aura lieu prochainement.

Le président du comité exécutif de la ville, M. Yvon Lamarre, a répondu que, dans son opinion, le gouvernement Drapeau a très bien réussi dans l'administration des finances de la ville dans les dernières quatre années.

Quant M. Fainstat c'est levé pour répondre, le maire lui a interrompu. «Les conseillers ont le droit à un discours,» M. Drapeau a dit.



Voir les articles dans les pages suivantes au sujet de la Palestine

JUGEMENT DESCHENES

Norman Dansereau

Il y a presque deux semaines le juge Jules Deschênes rendait un jugement dans la cause opposant la Quebec Association of Protestant School Boards, The Protestant School Board of Greater Montreal, et le Lakeshore School, au Procureur général du Québec et au ministère de l'éducation.

L'objet du litige mettait en cause les articles 1 et 23 de la Charte canadienne des droits et des libertés et les articles 72 et 73 de la Charte de la langue française (loi 101). La question posée au juge Deschênes était la suivante: La clause-Québec est-elle une restriction ou une négation des droits garantis par l'article 23 de la Charte?

Dans un jugement très clair, il tranchait en déclarant que les articles 72 et 73 étaient une restriction illégale à la Charte des droits. En d'autres mots, il donnait préséance à l'article 23.

Aujourd'hui, il semble évident que l'on devra s'accommoder de l'article 23; malgré la décision du gouvernement du Québec d'aller en appel, il apparaît peu probable que la décision du juge Deschênes soit renversée. Puisqu'il en est ainsi, il serait bon de s'arrêter 2 minutes et de regarder ce qu'est l'article 23 et voir en quoi son application modifiera les règles du jeu établies par la loi 101.

D'abord, tous les citoyens

canadiens ayant reçu leur instruction en anglais au Canada (et non seulement au Québec comme c'était le cas auparavant avec la loi 101) pourront dorénavant envoyer leurs enfants à des écoles de langue anglaise.

Cette première clause de l'article 23 est louable, en ce sens qu'elle fera disparaître cette classification des citoyens canadiens-anglais vivant au Québec: ceux qui étaient ici avant, et ceux qui sont venus après. De plus, jusqu'à preuve du contraire, les canadiens-anglais déménageant au Québec sont toujours dans leur pays.

C'est pour un droit que leurs

suite p. 8

SPECIAL PALESTINE

La Montée '82

Une fin de semaine d'amitié, réflexion et pèlerinage au sein du cadre automnal merveilleux des régions de l'est du Québec.

Une manifestation annuelle qui réunit des étudiants de toutes les régions du Canada pour fêter durant trois jours de randonnée pédestre, chanter, manger et prier tous ensemble.

Une fin de semaine que vous n'oublierez pas. Vendredi, 1er octobre jusqu'au dimanche 3 octobre prix: \$32, tout compris. Pour information appelez

McGill Newman Centre
3484 Peel Street 392-6711



Want to improve your reading speed and comprehension?

READING EFFICIENCY CLASSES

sponsored by the Dean of Students and offered by the Reading Centre

Mon. & Wed. class
Sept 27 - Nov 8
12.30 - 2.00 pm

Tues. and Thurs. class
September 28 - November 4
12.00 - 1.30 pm

FIRST COME, FIRST SERVED

Education Building, Room 203 3700 McTavish Street

REUNIÓN DE BIENVENIDA DE LA SOCIEDAD de ESTUDIANTES LATINOAMERICANOS

martes 21; 3:00 pm
Union Building B-15

CONTAMOS CON TU PRESENCIA
VEN Y DISFRUTEMOS JUNTOS!



SAMEDI SOIRS - DES ARMOIRES VIDES?
VOUS CHERCHEZ UN MOYEN DE VOUS ÉVADEZ DE LA CUISINE?

LE MCGILL NEWMAN STUDENTS' SOCIETY

VOUS INVITE

À PARTAGER UN REPAS ENTRE AMIS

AU CENTRE NEWMAN
LES SAMEDI SOIRS À 18.30

3484 RUE PEEL

UNE CONTRIBUTION DE \$2 AIDE À COUVRIR LES FRAIS DU REPAS.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATION: 392-6711



Petites Annonces

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Rooms for rent. Ideal location and inexpensive. 3653 University (corner Pine). 286-1624.

A very spacious, bright and cozy 4-1/2 apartment to share on Dr. Penfield and Drummond. 1230, Dr. Penfield, Apt. No. 606. Tel.: 286-0759 after 7 p.m.

To share a 4-1/2. Bright, wall to wall, air conditioned, indoor pool, sauna. Walk to school. Your rent \$242.50. 931-0067 (until 11:00 p.m.)

Nice 4-1/2 apt. to share. 10 min. from campus. A female, prefer English speaking non-smoker is preferred. Rental \$140/month each. Call for it at 843-3880.

To share - large 4-1/2, very clean, 5 min. to McGill Univ. Furnished - Quiet, mature, responsible female student wanted. Preferably a graduate student. Rent negotiable. Call 286-1016 or collect (613) 236-1823.

2-1/2 to sublet in the Ghetto, on Hutchison until 31st January. Option to renew. Furnished, all paid, \$275 monthly. Call 843-3385 in the morning or after 9 p.m.

Sublet Oct-Apr 4-1/2, 3777 Côte des Neiges. Large, bright, parking, laundry, 10 mins. from McGill, \$450/month, 934-0997.

Escape the Ghetto. Upper duplex, spacious, recently renovated 4-1/2, balcony, sundeck, quiet street, 5 mins. from McGill. To share with research technician. \$225/month, all expenses. Home 849-0932, Work 392-5764.

To Share - Large nicely furnished 4-1/2 on Ridgewood. Female only \$192.50 month and utilities. Call 341-5249.

5-1/2 to share - 5 min. to Metro. Call Sue after 6. 486-5851

Sublet Immediately 2-1/2, 5 min. to McGill Univ., Rent \$250/month. Call Shafl 849-3806 or 392-6738.

Despair not; 1-1/2, 2-1/2 apartments on Prince Arthur still available, clean, unfurnished. Year lease. \$220, \$225, \$235, \$245. 849-1080.

343 - MOVERS

The Ghetto Mover. Need something moved? Closed truck, cheaper than trailer rental and NO HASSLE. Call Gary 744-6837.

352 - HELP WANTED

EXTREMELY URGENT NEED DONOR WITH BLOOD TYPE "A". PLEASE CALL DOMINIQUE: 284-2074.

Liberty Brand Products needs 2 females to demonstrate dairy products at Steinberg's in Montreal. Must have Flexible hours on Thursday. Call Sharon 866-2993. Bilingual.

354 - TYPING SERVICES

Bilingual Typist for term papers, theses, etc. Special project, form letters. Professional work. \$1.50/pg. 989-9432.

Typing Done. Expert typing done with your choice of element on IBM. Resumes, Term Papers, Research Papers, all quality work. Phone 934-1455.

EXPERIENCED TYPIST. Term papers, assignments, notes, factums, theses. Reasonable rates. 481-8995/481-1593.

356 - SERVICES OFFERED

Peel & Stick personal address labels, including your student number if desired. 100 for only \$5.00! Call for yours today 495-3252.

PAINTER/ASTROLOGER. Keep this ad. Quality work. I'll paint your pad. You buy the paint. Astrologer. 15 years experience. \$35.00. Enquiries cost nothing. (David: 845-0825).

361 - ARTICLES FOR SALE

Furniture: 2 livingroom chairs, carpets, book-shelving, ironing board. 481-6426.

Must Sell: Underwood 150 Portable typewriter. Asking \$40. Also CompuCorp 260 "Accountant" Calculator. Asking \$70. And pair of men's figure skates. Size 9. Asking \$25. Will negotiate. Call 844-5314. Weekdays 10 am - 3 pm

Turntable for sale BSR in good condition, best offer, call Jim 286-0051. Dresser, 6 drawers, pine finish, \$50. 3620 Lorne Crescent, Apt. 607 after 5 pm.

Beckmann Piano. Excellent reconditioned condition. \$1,500.00. Phone 843-3759.

Leaving Canada: desk & chair (\$80), 2 large foam mattresses (1x2m, \$59), B/W TV (\$90), Super 8 projector (\$87), Stereo radio (\$95). Transportation can be arranged. Phone 483-3565.

One Stove (electric) in excellent condition. 2 yrs. old. \$200.00 or negotiable. Call 286-0427. Ask for Debbie.

Electric Typewriter. Hot Smith-Corona "Sterling 12" Blue Eagle. EZ to use. Price negotiable, we can start talking at \$110. Call Brahm, evenings at 482-9014.

For Sale - Kroehler long sofa with matching chair in good condition. Asking \$100. Call Cliff 342-0338 evenings.

Furniture for Sale. A practically new box spring mattress \$20, and a kitchen table \$10. Call 286-0272 after 5 pm.

367 - CARS FOR SALE

MGB Mark IV '79. Good condition, 54,000 km, white with black interior, am-fm radio and cassette player, price to be discussed. Call Louis 932-9537 after 6 p.m.

Bobcat 1974, standard, for parts. \$125.00 or best offer. 637-7923, evenings.

372 - LOST & FOUND

LOST - Ladies' pinky gold ring with sentimental value. Last Saturday night (Sept. 10), Probably at Union Bldg. Reward if found. Call Chip at 989-5137.

LOST - A swiss quartz watch (Microma) was lost on Monday morning, between the Residences and Sherbrooke Street. Great sentimental value. Reward offered. Return to Gardner Hall 330.

LOST - On Wednesday near bookstore - burgundy schoolbag containing notes, jacket and other items. If found, please call Tracey at 482-5709. Reward offered.

374 - PERSONAL

T.E. Why not meet me at this week's homecoming football game? SATURDAY 2 pm Molson Stadium. E.T. P.S. Section 24 South Stands.

ERECTORS: If you listen real hard, you can hear me laughing on the sidelines - Your Loyal Fan.

French Canadian Student, 25 years old, wants to meet a Canadian or foreign girl to overcome my solitude, and to have a chance to learn another language. Luc 849-9587.

383 - LESSONS OFFERED

English Tutor available. Basic skills, literature, grammar and creative writing. Reasonable rates. Call 486-5632 evenings.

385 - NOTICES

Homecoming Football Game: SATURDAY, SEPTEMBER 25 - 2 p.m. Molson Stadium Queen's "Golden Gaels" vs McGill "Redmen". Tickets at Sadie's, Bookstore, Athletics. Call 392-4725.

McGill Students Unite CHEER ON OUR REDMEN FOOTBALL TEAM SATURDAY WHEN THE GOLDEN GAELS AND THEIR FANS INVADE MOLSON STADIUM. We've got the spirit!

Amateur entertainment sought for downtown Restaurant-Bar. Cash prize to rest performance. If interested in participating call 274-9417. 1-5 pm, 933-7985.

Come Worship! Sunday morning services in the Reformed tradition will be held on campus every Sunday of this semester starting this week, United Theological College, 3521 University, 10:30 am. All are welcome. Brunch after the service. Co-sponsored by the Presbyterian and United Church Chaplaincies.

International Students' Association. Drop in anytime; meet other interesting people; see what's going on for international students; relax. UNION B15.

A BIBLE STUDY will be held today at 3:30 pm at the Newman Centre, 3484 Peel. Rev. Chris Ferguson will be leading the discussion which will center upon deciding the goals of the group. All are welcome.

387 - VOLUNTEERS

VOLUNTEERS NEEDED for McGill BLOOD DRIVE 1982. Sign up at our Table, First FLOOR of the UNION BUILDING, Tuesday from 12 - 2 p.m. For Info. 392-8976 or come to B07 (downstairs) in the UNION.

392 - PARKING SPACES

ONE PARKING TICKET: \$20. Monthly rental in Prince Arthur parking lot: \$35. Only two spaces left. 849-1080.

Don't miss . . .

Activities Night

TOMORROW 7 P.M. STUDENT UNION 3480 MCTAVISH

If you don't go . . . you won't know

ASSAUT CONTRE L'EDUCATION EN CISJORDANIE

par Jooned Khan

L'assaut généralisé du régime Begin contre la conscience nationale palestinienne dans les territoires occupés n'épargne pas jusqu'aux universités, nées assez curieusement sous l'occupation israélienne, et devenues, paradoxalement, les lieux de rencontre privilégiés entre les intellectuels palestiniens et israéliens, seuls semble-t-il aptes à dialoguer sur une base paritaire, en dehors du schéma dominant-dominé qui emprisonne et empoisonne les rapports quotidiens entre les deux peuples à tous les niveaux (1).

Dès le début de l'occupation en 1967, les autorités militaires israéliennes se sont arrogé les pouvoirs de contrôle que le royaume hachémite de Jordanie s'était octroyés, par la loi 16 de 1964, sur l'enseignement primaire et secondaire en Cisjordanie, annexée par Amman en 1948.

En vertu de cette loi, les institutions d'enseignement privées (primaires et secondaires) ne pouvaient fonctionner sans un permis du gouvernement, les enseignants devaient être agréés par le ministère de l'Education et se garder de toute affiliation ou activité politiques, et les programmes d'étude, contenus de cours et manuels scolaires étaient élaborés, définis et choisis par un «Comité Supérieur» formé de représentants du ministère de l'Education, de l'Université d'Amman, du monde de l'enseignement et des professions libérales (2).

Le régime d'occupation israélien se garda toutefois d'étendre immédiatement cette loi ou ses dispositions aux institutions universitaires, pour la simple raison qu'il n'y avait pas d'universités à cette époque en Cisjordanie. Il y avait certes le Collège national Al-Najah, fondé en 1918 à Naplouse et devenue Ecole Normale en 1965-66, et le Collège Bir-Zeit, fondé en 1924 près de Ramallah et affilié dès 1962 à un certain nombre d'universités à l'étranger.

Mais avant 1967, les Palestiniens de Cisjordanie fréquentaient principalement l'Université d'Amman qui, soit dit en passant, tombait sous la loi jordanienne n° 17 en 1964, lui garantissant une pleine autonomie administrative et l'entière liberté académique. Ultérieurement, la loi 17 fut d'ailleurs amendée et assouplie par les autorités hachémites pour tenir compte des besoins changeants de l'Université d'Amman et de la création de deux autres universités en Jordanie.

C'est aussi sous l'occupation israélienne, plus précisément sous le régime travailliste de Golda Meir et d'Yitzhak Rabin, que les Palestiniens créèrent leurs propres universités: l'Université de Bethléem, fondé

avec l'aide du Vatican et confié aux Frères salésiens en 1973, l'Université Bir-Zeit, lancée officiellement en 1975 et l'Université nationale Al-Najah, fondée en 1977. En dehors de ces universités, affiliées à l'Association des universités arabes et à d'autres organisations universitaires dans le monde, fonctionnent également deux universités islamiques, l'une à Khalil (Hébron) et l'autre à Gaza.

Les causes en sont multiples, et controversées selon que l'on demande l'avis des Palestiniens ou des Israéliens. Pour les Palestiniens, en effet, en butte et de leurs ressources hydrauliques par les Israéliens dès le début de l'occupation et aux difficultés d'aller étudier en Jordanie ou ailleurs à moins

d'Israël, l'émergence d'un leadership palestinien «intérieur» dans les territoires occupés qui serait sensible à la «bienveillance» de l'occupation et qui, par conséquent servirait l'objectif d'Israël d'asseoir son autorité sur ces territoires en supplantant l'OLP.

Ces Palestiniens font ressortir que c'est durant cette même période que Moshé Dayan organisa des élections municipales en Cisjordanie dans une vaine tentative, justement, d'amener la création d'un leadership local avec lequel Israël aurait négocié un «règlement interne» afin d'écarter l'OLP une fois pour toutes.

La gauche travailliste israélienne s'insurge volontiers contre cette thèse, mais le fait

autres documentations jugées «contraires à la sécurité d'Israël» - bref, de leur nier l'autonomie administrative et la liberté académique qui sont inéparables de la notion même d'université(3).

Dès le 5 janvier 1981, d'ailleurs, les autorités d'occupation firent savoir aux universités palestiniennes que les permis octroyés en 1980 en vertu de l'ordre 854 n'étaient valides que un an et devraient être renouvelés annuellement - ce qui s'engageait à dispenser quatre années de cours à tout étudiant avant l'octroi d'un diplôme.

D'autres «ordres» non numérotés des autorités militaires israéliennes sont venus accroître cette incertitude. Tout enseignant étranger (le manque

nienne. Aucune liste officielle n'a jamais été publiée, mais l'armée d'occupation est habilitée à saisir des livres à leur arrivée en Israël et à effectuer des descentes dans les librairies publiques et les bibliothèques universitaires.

L'aspect le plus spectaculaire et le plus brutal de cette répression reste toutefois l'entrée de l'armée israélienne sur le campus et dans les dortoirs, où les étudiants sont sauvagement battus et leurs cartes d'identité confisquées - ce qui les place à la merci des patrouilles de rue et des barrages routiers. Et, surtout, la fermeture de plus en plus fréquente des universités par les autorités d'occupation en guise de «punition collective». Aux dernières nouvelles, Bir-Zeit, Al-Najah et Bethléem étaient toutes fermées indéfiniment - l'année académique 1981-82 de près de 8 000 étudiants et étudiantes, palestinienne étant totalement compromise.

Paradoxalement, cette répression a suscité la condamnation d'un secteur important de la communauté académique israélienne. Un «comité de solidarité avec l'Université Bir-Zeit» s'active, sur les campus de l'Université hébraïque, à Jérusalem, et de l'Université de Tel-Aviv, à promouvoir le principe de l'autodétermination pour le peuple palestinien et l'idée de la création d'un Etat palestinien indépendant à Cisjordanie et dans la bande de Gaza. L'un des rapports critiques les plus percutants contre l'Ordre 854 a été rédigé par un comité de professeurs de l'Université hébraïque(2). Universitaires palestiniens et israéliens ont ainsi amorcé, malgré tout, un début de dialogue qui, toutefois, ne saurait à lui seul, sans appui international, rétablir les droits nationaux d'un peuple bafoué et déshérité (1).

Chroniqueur de politique internationale, il a effectué début mai 1982 une tournée d'information dans les territoires occupés et en Israël. (1) Lettre de Salim Tamari et Khalil Mahshi, dans le quotidien Al-Quds du 18 mai 1982, traduite sous le titre «Proposal for Israeli-Palestinian Dialogue» dans Israelest, n°209, le 29 juillet 1982.

(2) Report on the Condition of Universities in the Occupied Territories, rédigé par les professeurs Ruth Gavison (droit), Yehoshua Kolodny (géologie), David Kretschmer (droit), Eliezer Rabinovitch (physique) et Menahem Yaari (économie) de l'Université hébraïque, 1981.

(3) Jonathan Kuttab, «Analysis of Military Order n° 854 and Related Orders Concerning Educational Institutions in the Occupied West Bank», Law in the Service of Man, Inc. (affilié à la Commission internationale des Juristes, Genève).

Al Najah
National University
NABLUS

جامعة النجاح الوطنية

d'émigrer pour de bon - ce qu'Israël encourageait et encourage toujours activement, disposer de leurs propres universités apparaissant comme l'une des conditions mêmes de leur survie en tant que nation.

Il va sans dire que ces universités, qui s'occupent de nos jours de la formation académique de quelque 10,000 jeunes Palestiniens (sur une population de 1,2 millions en Cisjordanie et dans la bande de Gaza) dans les domaines aussi variés que les sciences pures, les humanités, les sciences sociales, le nursing, la gestion des affaires, le génie, les études commerciales, la formation des maîtres et même l'hôtellerie tout en amorçant le saut vers le 2ème cycle, sont financées entièrement par des fonds privés et l'aide internationale.

Mais un certain climat politique dans l'Israël du début des années 1970 semble en avoir favorisé l'éclosion. Les Palestiniens relèvent notamment la volonté des travaillistes israéliens, le défunt général Moshé Dayan en tête, de susciter, tout en implantant des colonies de peuplement sionistes au nom de «la sécurité

est qu'avec le virage à droite qui amena la coalition du Likoud au pouvoir en Israël, la fin des années 1970, loin de faire apparaître un leadership «docile» dans les territoires occupés, marqua une nette radicalisation des Palestiniens en Cisjordanie et dans la bande de Gaza - tant dans les conseils municipaux que dans les universités et dans les journaux, trois institutions devenues les cibles privilégiées de la répression israélienne.

La répression contre les universités palestiniennes fut inaugurée par les autorités militaires d'occupation avec la promulgation de l'Ordre 854, le 6 juillet 1980. Essentiellement, cet ordre étend l'application de la loi jordanienne n°16 de 1964 (relative aux institutions privées primaires et secondaires) aux universités de Cisjordanie et de Gaza.

C'est-à-dire, les autorités d'occupation israéliennes se réservent le droit d'émettre des permis à ces universités, de décider de leurs programmes d'étude et du contenu des cours qui y sont dispensés, de contrôler les activités politiques de tout enseignant ou étudiant, d'interdire manuels, livres ou

de personnel qualifié sur place oblige ces universités à se tourner vers l'extérieur pour plus de 30 pour cent de leur personnel enseignant) et tout étudiant étranger (Gaza étant «territoire étranger» par rapport à la Cisjordanie et vice-versa) ne peuvent être embauchés ou inscrire sans un permis israéliens.

Tout enseignant ou étudiant jugé coupable d'«atteinte à la sécurité» ou ayant subi une «détention administrative» peut voir révoquée son autorisation d'enseigner ou étudier dans ces universités. Comme les autorités d'occupation se sont donné le pouvoir d'arrêter et de détenir tout individu sans porter d'accusation, il est clair qu'aucun membre de la communauté universitaire palestinienne n'est à l'abri d'une exclusion sur ordre de l'occupant.

A cet échafaudage juridique s'ajoutent les tracasseries imposées aux universités dans le transfert de fonds depuis l'étranger et l'octroi de permis d'achat et de construction ainsi que la censure officielle. Plus de 3 000 titres d'ouvrages sont interdits, la plupart ayant trait à l'histoire, la géographie et la littérature arabe et palesti-

DERNIERE ENTREVUE AVEC UN DISSIDENT SIONISTE

Nahum Goldman a été pendant des décennies une figure de proue du sionisme européen, tout en appartenant aux plus sévères critiques juifs de l'Etat d'Israël. Il a reproché aux dirigeants israéliens, à Ben Gurion et Golda Meïr et finalement à Menachem Begin, de ne comprendre les relations entre l'Etat hébreu et le monde arabe que sous l'angle d'une confrontation à outrance, et de n'avoir jamais sérieusement cherché les bases d'un compromis honorable entre les juifs et leur environnement moyen-oriental, de sorte que l'existence même de l'Etat d'Israël au sein de la poudrière palestinienne ne pouvait qu'être qu'une provocation aux yeux des autres peuples de la région.

Il s'attaqua tout aussi ouvertement au comportement conformiste des formations politiques israéliennes et aux aspects souvent provincialistes et chauvins de la vie culturelle de ce pays.

Mort tout récemment à l'âge de 87 ans, cet homme, né en Russie tsariste mais élevé à Franfort-sur-le-Main (RFA), a passé sa vie dans les organisations sionistes mondiales, dont il a été un des plus éminents dirigeants. Devenu citoyen américain à la fin des années '30, il dirigea de 1949 à 1978 le Congrès Juif Mondial, l'organisation-parapluie de toutes les associations juives hors-Israël.

En Israël même, où il refusa toujours de prendre domicile, les critiques continuelles de ce globetrotter provoquèrent scandale après scandale: grand bourgeois et patriarche d'une philosophie juive ouverte au monde, Goldman ne pouvait se reconnaître des points communs avec les ultras de l'expansionnisme sioniste, qui contrôlent les leviers de l'Etat.

Il disait simultanément: «L'éternité d'Israël ne saurait être niée». Mais également: «Israël doit repenser ses fondements.»

Nous reproduisons ci-dessous des extraits de la dernière entrevue accordée par Nahum Goldman juste avant sa mort. Elle est parue le 23 août dans le newsmagazine ouest-allemand *Der Spiegel*. (Traduction en français par Michel-Adrien Sheppard).

Spiegel: Monsieur Goldman, vous avez affirmé que, quel que fût le résultat de l'invasion israélienne du Liban, cela pouvait «toujours se terminer en catastrophe politique». Que voulez-vous dire par ça?

Goldman: Je veux dire que l'agression contre le Liban est la culmination d'une évolution faussée depuis le départ.

Spiegel: Depuis la fondation de l'Etat? (en 1948, ndlr).

Spiegel: Depuis la fondation. En filigrane, il y a la conception du sionisme formulée par Theodor Herzl (fondateur du mouvement politique sioniste à la fin du dernier siècle, ndlr), qui était fautive et naïve à mon avis...malheureusement, il a commis deux erreurs dans la solution qu'il proposait à la question juive. D'abord, il ne savait pas qu'il y avait des Arabes vivant en Palestine. Dans tous ses livres, le mot Arabe n'apparaît pas une seule fois.

Spiegel: Lorsqu'il débarqua pour la première fois en Palestine, il fut surpris de constater que son futur pays de rêve était déjà habité et que le principe fondamental du sionisme, soit «une terre sans peuple pour un peuple sans terre» ne tenait pas.

Goldman: Sauf qu'il n'y accorda pas la moindre importance. En outre — et c'était sa deuxième erreur — il croyait qu'on pouvait apporter une solution à la question juive en créant un Etat moderne selon le modèle ouest-européen.

Spiegel: Ce n'est pas ce que vous vouliez?

Goldman: Si, mais depuis le

début, il y a eu une divergence profonde d'approches au sein du sionisme. Un grand penseur, Achad Ha'am, soutint contre Herzl que l'Etat n'avait pas d'importance pour les Juifs, l'important c'était un «centre spirituel»...

Puisque le sentiment religieux, dont la force a préservé le peuple juif pendant 2,000 ans de Diaspora, avait perdu de sa signification...les Juifs devaient trouver un nouveau centre qui les inspirerait à survivre. C'est un fait, cependant, que, dans toute la littérature hébraïque depuis 1,000 ans, le mot «Etat» ne paraît pas. Pour les Juifs, ce fut la terre qui était toujours importante, jamais l'Etat.

...**Spiegel:** C'est pourtant un tout autre Etat (contrairement à l'idée du centre spirituel) qui est né. Lorsque vous affirmez y voir la racine de ce développement manqué qui a mené au désastre libanais, cela nous semble être très monocausal. Les guerres menées par Israël étaient bien, jusqu'à celle du Liban, des guerres défensives, voire préventives. Celle-ci, par contre, est la première guerre incontestablement agressive. N'y a-t-il pas là pour vous une distinction essentielle?

Goldman: Certainement, même si on aurait pu éviter les guerres préventives. Surtout la Guerre de Six Jours en 1967 (où les Israéliens occupèrent la Cisjordanie, la bande de Gaza, le Sinaï et les hauteurs du Golan, ndlr) fut à mon avis un malheur pour Israël. C'est à ce moment-là que commença cette expansion mégalomane, cette

agressivité. Nasser (chef égyptien anti-impérialiste, ndlr) ne voulait pas la guerre, mais Israël y vit une bonne occasion et a remporté une victoire incroyable. Le malheur avec les guerres israéliennes, c'est qu'ils «se tueraient à force de gagner» («sich tötsiegen»). L'expression n'existe qu'en allemand.

Spiegel: Au moment de la victoire de '67, l'opinion publique occidentale était totalement du côté des Israéliens. Les Juifs étaient un peuple admiré, parce qu'ils pouvaient faire une chose que peu de gens leur croyaient possible — vaincre. Est-ce que cette admiration a eu des effets de rebondissement en Israël?

Goldman: En 1967, il se produisit quelque chose de tout à fait nouveau. Car depuis 2,000 ans on n'avait plus perçu les Juifs comme des vainqueurs. Mais cela eut un effet négatif sur les Israéliens: les victoires renforcèrent chez les Juifs cette unique conscience de soi comme peuple élu, comme peuple supérieur, qu'ils avaient toujours eu.

Spiegel: Et les Arabes n'ont malgré toutes les défaites jamais abandonné?

Goldman: Non, les Arabes pensèrent à se venger et n'étaient pas prêts à reconnaître Israël, de sorte qu'Israël devait concentrer l'essentiel de ses efforts en tant qu'Etat sur le militaire, qui depuis longtemps absorbe la plus grosse tranche du produit national. J'aimerais cependant ajouter tout de suite que l'Amérique est plus coupable qu'Israël pour la situation figée au Moyen-Orient...

Les Israéliens sont un peuple qui n'a pas fait de politique pendant des siècles. Ils ont eu un seul homme d'Etat, Ben-Gurion, malgré son arrogance et son obstination. Depuis, Israël n'a pas eu de vrai homme d'Etat.

Spiegel: Pourquoi les Américains seraient-ils coupables des développements anarchiques au Moyen-Orient?

Goldman: Ils ont déterminé la politique israélienne...Les Russes ont aidé le jeune Etat dans sa première guerre en 1948. Nos armes provenaient à l'époque de la Tchécoslovaquie. J'ai entendu Ben-Gurion dire à deux reprises: sans les Russes, l'Etat d'Israël n'aurait pas vu le jour. Evidemment, les Russes croyaient que le nouvel Etat demeurerait neutraliste, comme je leur avais toujours assuré personnellement. C'était en quelque sorte la condition pour leur oui (durant le vote aux Nations-Unies en 1947 prévoyant la partition du territoire britannique de la Palestine en deux Etats, l'un juif, l'autre palestinien, ndlr).

...mais les Juifs se sont rangés totalement du côté américain dans le conflit naissant entre l'Ouest et l'Est...Les Américains en vinrent peu à peu à con-

sidérer Israël comme leur instrument contre l'influence russe au Moyen-Orient.

Aujourd'hui, Israël est en fait un satellite américain, ce qui représente pour moi une travestie de l'histoire juive. Nous n'avons pas eu les prophètes, la Bible et toute notre culture, pour devenir après 2,000 ans un satellite des Américains... On ne peut pas faire la paix au Moyen-Orient sans l'URSS. Ils ne sont pas assez puissants pour imposer une paix, mais ils le sont assez pour saboter toute tentative de paix.

Spiegel: Votre idée d'un Etat neutre et protégé par les super-puissances n'avait pourtant pas la moindre chance.

Goldman: Ne dites pas ça. J'étais très proche de l'ancien secrétaire général de l'ONU, Dag Hammarskjöld et je lui avais exposé l'idée d'un Israël neutraliste. Il rencontra Nasser, qui répondit que c'était une base pour la paix, puisqu'Israël avait divisé la nation arabe de deux façons: «D'abord, les Israéliens se sont accaparés d'une partie de la Palestine, mais nous pourrions éventuellement l'accepter, cela représenterait moins d'un pour cent du territoire arabe. Mais, Israël divise aussi le grand bloc islamique du Maroc au Pakistan en deux parties. Il se situe dans le milieu et peut saboter tout ce que nous faisons. Dites donc à Monsieur Goldman que c'est une bonne idée. Le malheur, c'est que Ben-Gurion, et non pas Goldman, représente Israël. Ben-Gurion ne l'acceptera jamais, et nous n'aurons jamais confiance en Ben-Gurion...»

Y a-t-il d'autre alternative (à la solution neutraliste)? Cette alternative consiste en un état de guerre permanente. Et un jour, les Arabes seront assez puissants pour en finir avec Israël. On ne peut pas imaginer le Moyen-Orient sans les Arabes, mais on pourrait facilement se l'imaginer sans les Juifs.

Spiegel: Mais à quoi bon servent des constructions artificielles de l'esprit comme la neutralité? Ne doit-on pas tout simplement vivre avec le fait que les tensions dans la région sont de caractère existentiel?

Goldman: Non, et je vous le prouve encore une fois par un exemple tiré de l'histoire. J'avais reçu une indication de l'ambassade égyptienne à Washington en 1947, qu'on était prêt à négocier, avec moi et Moshe Sharett, les modalités permettant d'éviter une guerre. J'ai alors exigé de Ben-Gurion qu'il retarde de trois à quatre semaines la proclamation de l'Etat d'Israël. Il a refusé...En tout cas, nous avons perdu la seule chance d'éviter la guerre de '48 (au cours de laquelle les forces sionistes, après avoir occupé 77% du territoire de la Palestine contre les 56% que leur avaient accordés les Nations-Unies dans le projet de

partition, expulsèrent 3/4 de millions de Palestiniens de leur terres et imposèrent un état de siège dans les zones arabes qui dura jusqu'en 1966, ndlr)...

Spiegel: Comment peut-on expliquer que le Parti Travailleiste (au pouvoir jusqu'en 1977) depuis 1967 n'ait eu rien d'autre à dire aux Arabes que: nous sommes là sur ces territoires, nous ne pouvons faire autrement. Nous ne pouvons rentrer chez nous?

Goldman: Le Parti Travailleiste est un parti opportuniste. A l'exception de Ben-Gurion, le parti n'a pas produit de vrai leader. Le plus dangereux de tous fut Golda Meïr. Elle n'a jamais reconnu que les Palestiniens existaient, disant qu'ils n'étaient qu'une invention des sociétés pétrolières américaines.

Spiegel: Vous avez dit que l'époque de Begin était «une des plus catastrophiques et des plus malsaines dans l'histoire d'Israël»...Auriez-vous pensé il y a dix ans qu'un Begin deviendrait chef du gouvernement, et qu'il ferait ensuite envahir le Liban par 100,000 soldats?

Goldman: Non, j'ai souvent parlé avec Ben-Gurion à propos de Begin. Il le prenait pour un fasciste. J'ai moi-même dit: c'est le type de juif provincialiste avec une mentalité de clocher, avec tous les défauts du juif de la Diaspora...

Spiegel: Qu'il soit nazi ou non, le fait demeure qu'Israël a confié son destin à un extrémiste et ancien terroriste — dans des élections démocratiques. N'est-ce pas déprimant?

Goldman: Il a la majorité politique parce que la majorité sociale du pays est composée de juifs orientaux. Les juifs européens n'auraient jamais voté pour Begin. Mais les juifs orientaux ont cultivé pendant des siècles des ressentiments définis contre les Arabes. Ils ne furent pas maltraités comme sous Hitler, mais ils étaient des citoyens de seconde zone. Et ils ont aujourd'hui la majorité.

Spiegel: Il se voit opposer pourtant par une forte minorité, (le mouvement pacifiste «Paix Maintenant») qui s'est entretemps très clairement distancé de son aventure libanaise.

Goldman: Une minorité composée de l'élite, d'intellectuels et de professeurs et ainsi de suite, n'a malheureusement pas de chance d'arriver au pouvoir. Cela doit être mis en relation avec ce que j'ai dit au début: Israël n'est pas devenu un Etat des intellectuels, un Etat vivant de l'esprit, un Etat du renouveau social, mais une petite Amérique, avec une grosse armée, une grosse industrie militaire, et des amis comme le Nicaragua de Somoza et l'Afrique du Sud. Tous les leaders juifs se retourneraient dans leurs tombes s'ils pouvaient voir ce

suite de la p. 4

qu'est devenu leur rêve...

Le peuple juif a survécu grâce à Moïse et à la bible, grâce à Einstein et à Heinrich Heine, et non pas à cause des généraux ou des démagogues de Begin. Si Israël reste comme il est maintenant, ce sera une caricature de l'histoire juive, une déformation totale...

Il faut dire que la question juive subsistera aussi longtemps qu'il existe un peuple juif. Les non juifs, qui se sont pendant longtemps cassé la tête sur la question juive, doivent l'accepter. Car les Juifs ont contribué énormément à la culture de l'humanité: Marx, Freud, Einstein, les prophètes, etc... Mais la politique d'agression de Begin et la solidarité de la plupart des Juifs avec lui renforcera l'anti-sémitisme dans le monde. Dans l'histoire, les Juifs ont toujours été des fauteurs de troubles. Le monde pouvait l'accepter, à condition qu'ils s'appellent Isaïe ou Einstein. Mais des fauteurs de troubles comme Begin, Sharon, ou des généraux ayant perdu la tête, ça, le monde non juif n'acceptera pas pour longtemps.

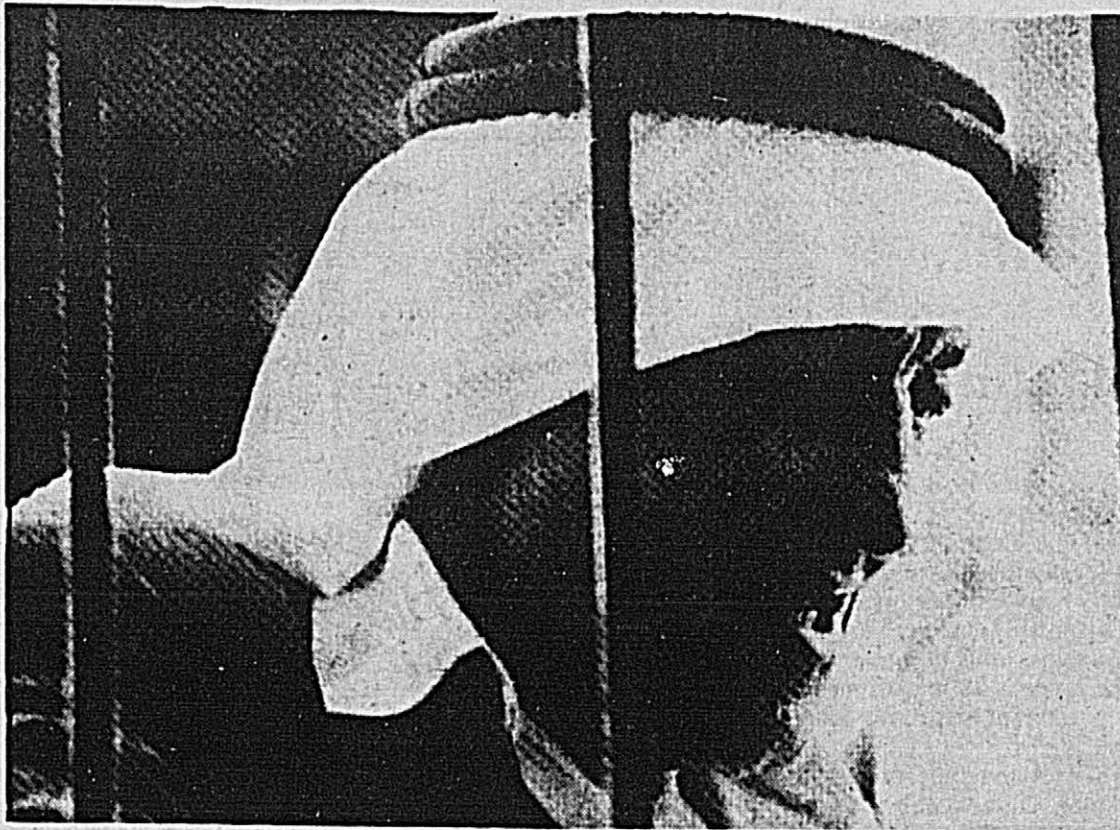
Spiegel: Quand vous êtes allé en Palestine, avez-vous cru comme Herzl que le pays était inoccupé?

Goldmann: Non.

Spiegel: Vous saviez que les Arabes y habitaient?

Goldmann: Oui.

Spiegel: Comment avez-vous réagi en 1917, lorsque la Déclaration Balfour a promis pour la première fois un Etat? (la Grande-Bretagne était à l'époque la puissance coloniale en



crédit-photo "La mémoire d'un peuple". Carrefour International, Montréal

Palestine. De nombreux commentateurs ont fait remarquer l'illégitimité de la déclaration, faite par une puissance étrangère à un groupe tiers étranger — les sionistes — sans consultation de la population locale)

Goldmann: J'avais 22 ans, tous les Juifs fut pris par l'exaltation. Ils croyaient que les Anglais leur livraient un Etat comme ça. J'ai alors écrit un article que la déclaration de Balfour, faite par la plus grande puissance de l'époque, la Grande-Bretagne de la Première Guerre Mondiale, était un document historique. Mais le jour où les Arabes nous donneraient une Déclaration Balfour était, pour

moi, bien plus important. Il n'y avait alors aucun Etat arabe à l'exception de l'Egypte. Je fut ridiculisé, on disait: Goldmann accorde plus d'importance aux Bédouins qu'à la plus grande puissance de la planète...

Spiegel: Comment vous représentiez-vous la coexistence entre Juifs et Arabes dans votre Israël neutralisé? Le chef de l'OLP, Yasser Arafat, a souvent déclaré qu'il prônait la création d'un Etat multiconfessionnel et laïque pour les Juifs et les Arabes ensemble à la place de l'Etat judéo-théocratique. Y a-t-il là un point en commun entre vous et M. Arafat?

Goldmann: Je n'irais pas aussi

loin. Il y a eu un temps où il y avait un groupe sioniste qui prônait un Etat binational. J'étais contre car les Arabes, tout comme les Juifs d'ailleurs, sont un peuple trop têtue pour pouvoir vivre dans un Etat commun... Les Arabes, comme les Juifs, n'oublient pas. C'est une race qui n'oublie ni ne pardonne.

Spiegel: Vous êtes donc aujourd'hui contre un Etat binational?

Goldmann: Je soutiens un Etat palestinien, peut-être en confédération avec la Jordanie. Mais ils doivent pouvoir décider eux-mêmes, on ne peut pas leur imposer une solution par la force.

Spiegel: Cela ne se passera pas tant que Begin tient le gouvernement. Comment peut-on se débarrasser de lui?

Goldmann: Le bombardement de Beyrouth est un acte criminel. Le gouvernement a essentiellement menti au peuple... Le plan était irréaliste. Il s'agissait d'une tentative d'écraser l'OLP. Cependant, l'agression au Liban a peut-être mené à deux résultats positifs... Arafat a très bien agi, il s'est comporté de façon très compétente vis-à-vis des Israéliens.

Spiegel: Vous voulez dire qu'il a réussi à faire ce qu'aucun des régimes arabes établis n'a pu faire, soit de tenir tête seul pendant des semaines aux Israéliens?

Goldmann: Exactement. Je ne crois pas qu'on puisse l'éliminer. J'espère même qu'Arafat proclame la formation d'un gouvernement en exil, qui serait alors reconnu par la majorité des Nations-Unies.

Spiegel: Et quel serait le second angle, sous lequel les événements au Liban auraient produit quelque chose de bon?

Goldmann: Le fait que les relations avec les Américains se soient envenimées. Les Américains ont maintenant remarqué combien Israël est agressif. Si les négociations sur l'autonomie palestinienne en Cisjordanie commencent et que Begin continue à défendre obstinément ses positions extrémistes, j'espère que cela causera une confrontation encore plus grande avec les Américains. Le jour où les Américains feraient front contre Begin, les Israéliens le renverseraient.

L'ODYSSEE DE LA RESISTANCE NATIONALE PALESTINIENNE

En 1948, les Etats arabes refusent d'accueillir les réfugiés et expulsés de Palestine, que personne ne considère encore comme appartenant à une nation palestinienne, d'autant plus que tous les Etats en question affirment appartenir, comme les réfugiés eux-mêmes, à une même nation arabe. Voilà donc la source du problème: celui de la reconnaissance des droits légitimes du peuple palestinien, y compris celui à l'autodétermination politique sans entraves.

Partout, ils sont considérés comme des intrus. Il leur faudra attendre une décennie pour que se crée, clandestinement d'abord, un mouvement de libération. Dans les années 60, la politique palestinienne connaît une réorientation profonde. Auparavant traversé par les courants de pensée du nassérisme égyptien, du ba'asisme syrien et du Mouvement nationaliste arabe, issus de la prise de conscience suscitée par l'arriération des structures sociales de la région et la défaite dans la guerre de 48, le mouvement palestinien

est secoué par deux événements.

D'abord, l'effondrement de l'union entre l'Egypte et la Syrie (République Arabe Unie) ébranle l'espoir de beaucoup de Palestiniens pour qui l'unité arabe était considérée comme la condition préalable à la réalisation de leur projet de reconstitution nationale. Ensuite, l'accession de l'Algérie à l'indépendance après une lutte de huit ans contre la France démontre que l'unité arabe n'est pas indispensable à l'obtention de gains politiques concrets et que la prise en charge collective de ses propres affaires par un peuple sert mieux ses intérêts que la dépendance vis-à-vis des forces extérieures.

Cela donne du crédit au premier mouvement réellement articulé de la résistance palestinienne, le Fath qui se forge et deviendra bientôt la principale formation politico-militaire au sein de l'O.L.P., formée en mai '64 à Jérusalem.

Or cette radicalisation apparaît comme une menace pour les régimes arabes, dont la

composition de classe parfois sclérosée et inégalitaire est déjà la cible du mécontentement populaire local, et qui songent à récupérer la résistance en la canalisant dans des structures politiques placées sous leur responsabilité. Ainsi est formée l'OLP au premier Sommet Arabe en '64, sous la présidence d'un dénommé Choukeiri.

Mais une sorte de concurrence s'établit entre les différentes composantes du mouvement national palestinien. Ainsi, le 1er janvier, '65, l'Assifa (branche du Fath) signe sa première opération en territoire israélien, sans l'assentiment de la direction bureaucratique de l'OLP. Cette date sera dorénavant célébrée comme le début de la «thawra» (Révolution Palestinienne).

Puis arrive la débâcle de juin '67: les frontières d'Israël recouvrent désormais toute la Palestine du mandat britannique de 1922-48, offrant aux Palestiniens le dur choix entre l'occupation militaire ou l'exil. C'est le désastre. Non seulement les régimes arabes et

l'idéologie du pan-arabisme, mais également la direction de l'O.L.P., à l'époque étroitement quadrillée et surveillée, perdent tout leur crédit auprès de la population palestinienne. Pour leur part, la désorganisation des pays arabes amène un relâchement du contrôle serré exercé jusqu'alors sur l'OLP.

Pendant ce temps, Golda Meïr, dirigeante du gouvernement de Tel Aviv, prétend à qui veut l'entendre que «le phénomène palestinien n'est qu'une invention de quelques Israéliens détraqués».

Reste le Fath, symbole de la résistance, qui poursuit des raids armés et construit une organisation politique et sociale. Résultat: en 1969, un ingénieur de 39 ans, Yasser Arafat, remplace Choukeiri, ancien chef de l'OLP, qui voulait «jeter les Juifs à la mer».

La tâche d'Arafat est lourde, les rivalités et divisions au sein de l'OLP rendant difficile la formation d'une direction unique et cohérente. En effet, l'OLP regroupe des nationalistes musulmans modérés du Fath, des marxistes de George

Habache, des communistes orthodoxes de Nayef Hawatmeh, des ba'asistes pro-syriens, ainsi que d'autres fractions telles que le Front de Libération Arabe. Dangereuse faiblesse, leur seul point d'union est le désir de «libérer la Palestine» et la nécessité de donner une expression politique minimale, parfois ambiguë et contradictoire, aux aspirations des masses de dépossédés dans les camps et les territoires occupés.

Lors du «Septembre Noir» (1970), les troupes du régime jordanien écrasent les fedayines palestiniens, qui refluent vers le Liban. Ils y bouleversent le fragile équilibre qui repose sur un dualisme confessionnel entre musulmans et chrétiens. Le pays bascule vers le milieu des années 70 dans une guerre civile à cause de la convergence de plusieurs conflits latents: crise socio-politique, écarts flagrants de richesse entre les différentes communautés et désaccord sur les droits des Palestiniens. La Syrie s'en mêle, contenant les unités

suite p. 7

Tu ne tueras point, tu ne châtieras pas

La Palestine. Un sujet d'actualité, trop peut-être au goût de certains, pas assez pour d'autres.

Effectivement, point n'est besoin d'être alerte et clairvoyant pour constater que la Palestine couvre depuis fort longtemps la Une de tous les journaux.

Cette semaine, dans cette édition, nous tentons de vous présenter divers aspects du problème du Moyen-Orient. Ce n'est peut-être point aussi objectif que vous le souhaiteriez, mais néanmoins, nous ne prétendons pas vous faire parvenir la voix absolue comme le prétendent les masses média.

Tous les éléments inclus dans ces pages sont le fruit de nombres d'heures de réflexion, de recherches et de constatations.

Regardons de plus près la question. Il fut un temps, où les masses média sympathisaient fort avec la cause israélienne. On octroyait au peuple juif un aspect de martyr, de souffrance et d'injustice. Il a suffi que le peuple juif aille à l'encontre des buts recherchés dans l'exploitation d'Israël par les grandes puissances (notamment les Etats-Unis, soit dit en passant), pour que du jour au lendemain tout le monde crie haro sur les israéliens.

De plus, ce que l'on peut reprocher au journaux, c'est de chercher à tout prix à imposer des formules et des idées sans demander au lecteur de s'arrêter un instant pour critiquer ou même comprendre la situation.

C'est cette simplification des éléments qui constituent la question palestinienne que je condamne.

Il est d'une part important de réaliser que le problème juif n'est pas un amalgame de persécutions plus ou moins intenses, non plus qu'une évolution évidente d'événements antérieurs.

Deux éléments distincts rentrent en considération. D'une part, la religion, d'autre part le nationalisme. Et ce sont deux choses qui contribuent à rendre toute la situation complexe et en fait, à en faire une question des plus importantes.

Quel est le rôle de la religion, quant à rendre les tissus plus enchevêtrés? La religion est l'une des rares idéologie, qui amène la crédulité totale et le manque d'esprit critique. En Israël, la religion n'est plus un élément contribuant à la formation des esprits mais plus une modalité, un mode de vie, tout comme dans la religion musulmane et bouddhiste.

C'est en fait ce fanatisme qui est le facteur essentiel dans tous les litiges qui peuvent se produire au sein d'un pays. Et en Palestine, la religion a pris un aspect démentiel quant à sa grandeur. Le problème réside dans le fait que n'importe quel personne ou personnalité peut entraîner une masse homogène dans une suite de discordes avec, comme preuve à l'appui la religion.

L'autre face du problème repose dans le nationalisme, un facteur fétichiste et fanatique. En effet, combien de mouvements dissidents n'ont point pris racines suite à une provocation de la part des étrangers à un pays, une culture, des traditions. En Palestine, c'est un besoin d'assertion, et un besoin de se prouver, de s'affirmer qui rend les choses encore plus complexes.

Et maintenant, qu'arrive-t-il? On tue, on massacre en masse, dans le seul but d'obtenir une réaction de la part des autres êtres humains.

La Palestine n'est pas un tout petit pays qui ne sait point où il se situe. C'est une crise, c'est l'image de l'hypocrisie mondiale, de la gloutonnerie des grandes puissances qui, jour après jour cherchent à s'accaparer de plus en plus de territoires.

Ce n'est point une demande d'accord avec nos idées, ceci ne représente que l'expression de nos sympathies. Ce sont des réflexions, non des exigences. Point n'est-il besoin donc de venir nous lancer vos griefs à la figure. Ce que nous cherchons à faire, est d'étudier la question palestinienne sous d'autres dimensions.

Bianca Tessier-Lavigne.

All contents copyright © 1982 by the Daily Publications Society. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University or the McGill University Students' Society. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Second class mailing no. 5217. The McGill Daily is printed at l'Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.

Editor-in-chief News editors

Richard Flint
Molra Ambrose
G. Pierre Goad
Sury Goldenberg
Albert Norenberg
Tony Munter
Kristel van Inveld
Sarah Wells

Production Manager Assistant Production Managers

l'édition française/Rédactrice-en-chef

Photo editor
Entertainment, culture and arts
Science editor
Contributors

Ed Arzouian
Chris Cavanagh
Richard Gold

Editorial offices: 3480 McTavish, room B03, Montréal, Québec, H3A 1X9 (392-8955). Business Manager: Angela Marcogliese. Advertising office: Toom B17 (392-8902). Advertising Manager: Michael Pacholka. Advertising Assistant: Marian Aronoff. Proofreader: Ron Fleischman. Thanks to Peter T., Sue, Brian and Carlos. The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP) and La Presse Etudiante du Québec (PEQ) and Campus Plus (CUP Media Services).



de Kamal Boullata, peintre palestinien

Reflets contradictoires

La soif rageuse d'être libres

Nous semblons avoir pensé à tout sauf aux Arabes. Si nous avons une cause juste, ils en ont une aussi. Si des promesses nous ont été faites, elles ont été faites aussi aux Arabes... Si nous désirons vivre dans cet espace, nous devons vivre avec eux... Nous devons chercher une entente cordiale. Pas sur la base de la force et de la volonté de domination, mais sur celle de la solidarité humaine. Sinon, notre nationalité est comme celle de toutes les autres nations, basée sur la violence, la discrimination, le racisme, le «Sang et la Vengeance»

Judah L. Magnes.

En tant que descendant de juifs ayant vécu sous l'occupation allemande, je devrais être qualifié pour parler de massacres d'innocents: Guernica en '37, Lidice en '42, Oradour-sur-Glane en '44, Santiago en '73; et maintenant les victimes des pogroms israéliens (j'ai bien écrit israéliens) à Chatila et Sabra. Mais je n'ai plus le goût. Il y a les concepts d'impérialisme, de Révolution Palestinienne, de coexistence entre juifs et palestiniens qui me trottent dans la tête, mais ça n'arrive pas à sortir.

Je ne parlerai pas non plus de Begin. Il existe déjà des bouquins sur le fascisme, la manipulation du sentiment religieux, le colonialisme.

Pour quelques lignes, donc, j'arrêterai de penser «à gauche», pour m'exprimer comme être humain, pour m'opposer à ce fanatisme des ultras de la cause du «Grand Israël», véritables «lèvres sans visage prostituées au mensonge» pour reprendre une ligne dans un poème de Pierre Emmanuel, qui voudraient à jamais creuser le fossé entre juifs et palestiniens.

Au nom de cette solidarité mutuelle que je réclame, au nom de cette soif rageuse d'être libres qu'ont les peuples mis en silence du Moyen-Orient, au nom des honnêtes gens en Israël qui luttent pour la paix contre un gouvernement menteur et paranoïaque, quand donc cessera-t-on de mourir parce qu'on est palestinien, ou juif, sur la rue des Rosiers ou dans un camp miséreux?

C'est là, je crois, que le racisme anti-juif de certains secteurs de la société occidentale et le racisme sioniste se rejoignent. Car la clé de voûte sous-tendant les deux idéologies est l'idée qu'il est impossible aux Juifs et aux non-Juifs de vivre ensemble dans une même communauté. Le mot d'ordre de l'anti-sémitisme est: «retour à l'apartheid médiéval»; celui du racisme anti-palestinien en Israël est: «concentrons tous les Juifs sur un minuscule morceau de terre pour y créer un unique ghetto exclusivement juif» (et conséquemment discriminatoire envers les non juifs).

Les deux philosophies se reflètent mutuellement aussi dans les condamnations qui ont suivi les pratiques les plus horribles du premier dans la dernière guerre et dans celles qui dénoncent les exactions du second envers un autre peuple sémite victime de l'oppression.

En effet, pendant longtemps, et avec toute la justification de la morale humaine, nous avons posé à l'Occident une question, et une seule: «Que faisiez-vous entre '33 et '45, lorsqu'on exterminait un peuple?»

Je crains que la même question ne soit posée par nos descendants à propos de l'été '82: «Où étiez-vous lorsque Israël tuaient des innocents?»

Car il ne saurait y avoir deux morales, lorsqu'on abat les hommes comme du vilain bétail.

Michel-Adrien Sheppard.

DECLARATION DU MOUVEMENT NATIONAL LIBANAIS

Comité du Mouvement National Libanais à Montréal.

Porte-parole: Hassan Chamas
Date: 20 septembre 1982

La population libanaise ainsi que le monde entier sont horrifiés par les massacres des Palestiniens à Sabra et Shatila, perpétrés de sang-froid lors de l'invasion israélienne de Beyrouth-ouest cette fin de semaine.

Le monde entier est appelé à agir d'une façon urgente pour arrêter les massacres et les exécutions des militants du Mouvement National Libanais et de la population civile libanaise et palestinienne.

Ces massacres sont la preuve que le prétexte utilisé par les israéliens pour envahir Beyrouth-ouest, soit: «éviter un autre bain de sang après l'assassinat de Béchir Gémayel» n'est qu'un mensonge. S'il y a eu bain de sang, c'est précisément parce que l'armée israélienne a investi la ville et a permis de tels massacres. Après tout, qui perpétue les massacres au Liban depuis le 4 juin dernier? Qui compromet l'unité du Liban et la paix dans la région?

Il est clair aujourd'hui que l'invasion de Beyrouth-ouest, qui constitue une violation flagrante du cessez le feu convenu par l'intermédiaire de

l'envoyé américain Philip Habib, était destiné à compromettre le processus d'unification du Liban ainsi que le processus de la paix dans la région.

C'est au moment où les forces politiques libanaises étaient sur le point d'achever une entente politique permettant la réunification du pays, au moment où l'armée libanaise a été déployée à Beyrouth-ouest avec l'accord du Mouvement National Libanais, c'est en ce moment historique où le Liban allait renaître unie de ses décombres que l'invasion israélienne eut lieu sous le prétexte «d'assurer le calme» à Beyrouth-ouest suite à l'assassinat de Gémayel.

Par quel droit Israël se donne-t-il la tâche «d'assurer le calme» dans notre patrie? Après tout, qui a assassiné Béchir Gémayel?

Il était clair qu'à la veille de l'assassinat de Béchir Gémayel, des divergences sur les questions majeures le séparaient des israéliens. Notamment en ce qui concerne la signature d'un traité de paix séparé avec Israël et la reconnaissance du statut et du rôle de l'officier Saad Hadad au sud-Liban.

La majorité des forces politi-

ques libanaises a opposé un veto catégorique à ces deux conditions israéliennes.

Béchir Gémayel semble avoir choisi de consentir à la volonté de la majorité des libanais afin de refaire l'unité du pays, et c'est peut-être pour cela qu'il fut assassiné.

Le monde doit savoir que Sharan et Begin sont encore séduits par l'ancien plan de Ben Gourion conçu en 1954 et stipulant la partition du Liban et l'occupation de son sud, et qu'Israël est une menace réelle pour l'unité du Liban. Le Mouvement National Libanais lance un appel à tous les citoyens libanais de toute tendance politique ou confessionnelle, au pays ou à l'étranger, pour qu'ils manifestent une extrême maturité et pour qu'ils s'unissent face à l'occupant israélien, afin de sauver l'unité du Liban, son indépendance et son intégrité territoriale.

L'affrontement qui s'est déroulé entre libanais, la semaine dernière dans un restaurant de Montréal, ainsi que tout acte partisan ou anti-démocratique doivent être condamnés par toute la communauté libanaise. L'unité des libanais doit être notre objectif principal en ce moment.

Nous lançons un appel aux gouvernements canadiens et québécois ainsi qu'aux instances internationales pour qu'ils agissent afin de libérer les prisonniers politiques détenus à Beyrouth et partout dans les zones occupées du Liban, de protéger la population civile

libanaise et palestinienne, d'exiger le respect de l'intégrité politique et personnelle des dirigeants du Mouvement National Libanais, d'assurer le retrait des troupes israéliennes de tout le Liban, et enfin de sauver l'unité du Liban et son sort national.

Today

Israel Public Affairs Committee
will have their first meeting, today at 7:00 p.m. at Hillel, 3460 Stanley. For more information call Jeff (845-9171).

Informal discussion
in easy Hebrew "CHUG IVRIT". Topic is "Post-Lebanon - the Changing Situation in the Middle East". Jewish Studies Building, Conference Room, 3511 Peel St. from 12:15 noon - 1:00 pm. (Bring lunch - coffee served).

Cross-Country Runners:
Team meets on weekdays from 4:30 to 6:00 p.m. on the track at Molson stadium. Meet coach Tom Silletta on far side of the track.

If you love Ice Cream
do we have a treat for you! ALPHA GAMMA DELTA Sorority is inviting YOU to its annual "Make Your Own Sundae". This event will take place this afternoon between 2 and 5. Enjoy your favorite treat and find out what ALPHA GAMMA DELTA can offer you. See you this afternoon. ALPHA GAMMA DELTA: 3547 University No. 11. All undergraduate women are invited.

Forum National
a le plaisir de présenter M. Peter Blaikie "Le parti conservateur-progressiste et l'avenir du Québec". Faculté de droit. Tribunal-école (Moot Court). 1:00 pm. Chabad House - Jewish Student Centre "High Holiday Crash Course" - Are you bored at High Holiday Services? Like to know more about what's going on? Join us tonight at 8:00 for an enlightening and in-depth look at Rosh Hashana and Yom Kippur. No Charge. 3429 Peel St. For information call 842-6616.

South Africa Committee
Meeting today at 5:00 pm in Union 425/426 - all old members are en-

couraged to attend, new members are most welcome.

Arab Student Association
To all concerned with the massacre that took place in Beirut. There will be a meeting today in ISA Room B15, Union Bldg, at 5:00 pm.

Woodwind Quintet
Heather Howes, flute; Kathy Davies, oboe; Zaven Zakarian, clarinet; Andrée Bédard, bassoon; Joan McLaughlan, horn. Performance in the Recital Hall, 555 Sherbrooke St. W., at 8 pm.

McGill Outing Club
First big open meeting of the year today in Leacock 132, 7:30 pm. Fantastic slide show, refreshments, meet the trip organizers, find out all about us. Must attend this meeting if you want to sign up for rock climbing school. Everyone welcome!

Newman Centre
A bible study will be held today at 3:30 pm at the Newman Centre, 3484 Peel. Rev. Chris Ferguson will be leading the group. Today's discussion will centre upon deciding the goals of this group. All are welcome. Co-sponsored by the Presbyterian/United Church Chaplains of McGill.

Debating Union
Regular Tuesday meeting of the Debating Union in Room 310 of the Union Building tonight at 7:15 pm. We're still looking for enthusiastic NEW MEMBERS interested in improving their ability to communicate. See you there.

Scrivener
SCRIVENER Magazine is holding a general meeting today in Arts 385 at 4:30. All interested in working on McGill's creative journal should attend. New staff welcome.

Odyssée palestinienne

palestiniennes et matant les milices chrétiennes (qui les avaient appelés).

A ce moment, Yasser Arafat s'interroge: le terrorisme aveugle est-il la seule arme dont disposent les fedayines? Ne se retournera-t-il pas contre celui qui en abuse?

Et c'est 1978. Les Palestiniens sont refoulés jusqu'au fleuve Litani dans le Sud-Liban, tandis que l'Egypte engage des pourparlers de paix séparée avec Jérusalem. Jusqu'en 1981, les attaques d'artillerie à partir des positions palestiniennes au Liban contre des objectifs civils et militaires en Israël provoquent une réaction d'une violence gardée. Après l'intervention du Tsaïh (armée israélienne), un cessez-le-feu s'instaure, qui subsiste jusqu'au 5 juin 82 dont on connaît la suite.

Les moyens utilisés pour donner une terre aux quatre millions de Palestiniens ont été ceux du «désespoir» d'après G. Habache. Par contre, nous savons qu'en l'absence de structures économiques normales, l'enseignement est devenu l'unique métier de recours. 70.000 Palestiniens sont titulaires de diplômes universitaires.

Cette population dispersée cherchera-t-elle à gagner par le truchement de l'intelligentsia la promotion sociale collective qui leur est encore refusée? En tout cas, on éduque les enfants

et trouve du travail pour les adultes.

En plus de jouer en faveur de l'identité nationale palestinienne — les enseignants appartenant au même milieu que les élèves — cette concentration sur la formation intellectuelle permettra à tout futur Etat palestinien de se développer rapidement. Pour encourager ce processus, l'OLP a même envisagé la création d'une université palestinienne.

Tous les pays arabes ayant

refusé d'accueillir cette institution, l'OLP s'est rabattu sur le principe de l'enseignement «ouvert» chargé de former les cadres moyens. Enfin, le pari de l'instruction, en plus de raffermir une conscience plus aigüe de l'identité d'un peuple, montre combien sont illusoirs les rêves d'en finir avec la Résistance Palestinienne.

Pierre Plante
Michel-Adrien Sheppard.



RÉPARATION DE CHAUSSURES
LONDON
SERVICE MINUTE (EXPRESS)
SPECIALISATION EN

• 15 experts pour vous servir

• A votre disposition depuis 50 ans déjà

Remoulage de vos chaussures de golf, retaper vos mocassins, alternations orthopédiques en tout genre, re-coloration du alteration de couleur des sacs à main, et baggages, réparation de tous accessoires en cuir.

Produits Tana

630 Cathcart (derrière Birks) 866-0981

BOUTIQUE D'ART
AU COURS
DU MOIS DE
SEPTEMBRE

ESCOMPTE 10%
POUR ÉTUDIANTS

CENTRE VILLE: 1455 MANSFIELD
FAIRVIEW SHOPPING CENTRE

BRASSERIE O'KEEFE



CARLING
Black Label
BEER

SINCE 1840

JUSTE EN PASSANT

par Bianca Tessier-Lavigne

Qui ne se souvient pas du film de Costa-Gavras, *Z*? Un film qui fit parler le monde et entraîna des réactions en chaîne quant aux mouvements pacifistes de par les continents.

Tel est le but recherché par la *Passante du sans-souci*, mettant en scène Romy Schneider et Michel Piccoli.

Basé sur une double vie, ce film présente d'un côté la participation intense d'un leader pour le mouvement de la paix (Michel Piccoli) dans la vie active, ses relations avec sa femme (Romy Schneider) et d'un autre côté sa vie en tant que jeune citoyen allemand durant l'époque Hitlérienne.

Un parallèle peut être perçu à travers ces deux vies, regrouper les différentes formes de violence.

Quelque soit sa forme, elle est là, présente, incompatible avec le bon déroulement quotidien style métro-boulot-dodo. Dans son univers de jeune homme, il invoque sa passion pour les gens du sexe opposé, que ce soit sa mère ou une fille de joie, la haine quant à la persécution subie par les juifs ou les allemands allant à l'encontre du régime nazi, la peur de s'assumer, de pouvoir montrer sa véritable nature aux yeux du monde, la crainte que le tournant d'une rue où le coucher du soleil soit le facteur décisif dans la survie.

La vie actuelle ne présente

guère une diversité de caractère. Passion pour sa femme et son oeuvre, crainte des autres, peur de l'absolu, haine envers les éléments négatifs du passé, haine envers la violence.

Romy Schneider interprète tous les grands rôles féminins du film, la mère, la grand-mère, la femme de Michel Piccoli.

Parfois un peu déroutant, sinon perturbant. En effet, si il y a lieu de faire parvenir à l'auditeur le fait que Michel Piccoli retrouve en sa femme, sa mère (tout ça est très freudien), la confusion s'installe dans les esprits. C'est en fait une demande de gymnastique cervicale: dissocier les aspects photographiques d'une vie pour ingurgiter les éléments d'un passé antérieur.

Pour ceux qui n'aiment pas trop les sports méditatifs, c'est un film divertissant, malheureusement un peu trop décousu et dont l'idée de base - soit l'ascension du nazisme et la lutte contre le terrorisme et la torture - n'est point assez exploitée.

Par contre, c'est un film plus que divertissant par son apport psychologique et humanitaire.

L'interprétation de Romy Schneider est brillante, la dernière étincelle avant le couvre-feu, variant entre la tradition, la jeunesse, la vieillesse et l'image mondaine et actuelle.

L'on peut de même noter

l'apparition sur les écrans de Jacques Martin (responsable de l'émission *Dimanche Martin* sur la chaîne française A2) qui dévoile tout son talent de chanteur - il est réputé pour sa voix d'opéra qui lui fit faire ses débuts sur les planches), de comique et d'interprète.

Bref, des images agréables sinon intéressantes mais manquant cette petite touche qui en aurait fait une production valable.

La passante du sans-souci
de Jacques Rouffiot
avec Romy Schneider et Michel Piccoli.

suite de la p. 1

enfants aient accès aux écoles de langue anglaise s'ils le désirent. Le gouvernement du Québec disait vouloir se servir de cette question comme pouvoir de négociation pour parvenir à des ententes réciproques avec les autres provinces pour permettre aux franco-québécois déménageant dans une autre province d'avoir accès à des écoles de langue française. Cependant un tel argument ne fait pas le poids.

Si la première clause de l'article 23 est souhaitable, on ne peut pas en dire autant de la seconde. Car, si la première clause peut se vanter de faire disparaître la classification des canadiens-anglais vivant au Québec, la seconde fait apparaître une autre catégorisa-

tion. En effet, elle créera 2 types d'immigrants: ceux qui se sont installés au Québec dès leur arrivée, et ceux qui s'étaient d'abord installés dans une autre province, et, qui, par la suite, sont venus au Québec. L'application de cette clause signifie, par exemple, qu'un couple d'immigrants qui s'installent d'abord dans une autre province et qui, après quelques années, déménagent au Québec pourraient voir tous leurs enfants avoir accès aux écoles de langue anglaise si un (ou plus) de leurs enfants recevait déjà son instruction en anglais. Or, dans la lignée des idées et des politiques véhiculées au Québec aux cours de ces dernières années, cela est inacceptable. Cette deuxième clause est loin d'être souhaitable pour le Québec et devrait être reconsidérée. D'ailleurs, si les deux partis en présence aux niveaux provincial et fédéral étaient un peu

plus de bonne foi, on pourrait facilement arriver à un accord dans lequel, par exemple, la première clause serait acceptée et la seconde abolie. Enfin, ne rêvons pas.

Si, dans l'ensemble les effets du remplacement de la clause Canada par la clause Québec ne sont pas catastrophiques (ce qui ne signifie pas négligeables), la procédure l'entourant l'est. En effet, par le biais de la charte des droits (charte à laquelle le Québec n'a jamais souscrit), le gouvernement fédéral s'ingère dans un domaine qui a toujours relevé de la compétence provinciale: l'éducation.

S'il y a un an, le rapatriement de la constitution ne consistait pour certains qu'à ramener au Canada un vieux bouquin poussiéreux, on voit aujourd'hui, au fur et à mesure que les conséquences font surface, qu'il en est tout autrement.

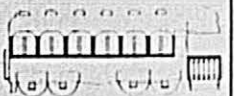
TO ALL CONCERNED WITH THE MASSACRE THAT TOOK PLACE IN BEIRUT

there will be a meeting today:

ISA Rm B15 Union Bldg.
at 5:00 p.m.

ARAB STUDENTS ASSOCIATION

Suivez le chemin de la vie qui mène au :



BIO-TRAIN ALIMENTS DE SANTÉ & REMÈDES NATURELS

(situé dans la Gare Centrale)

GRAND SPÉCIAL D'OUVERTURE!

du 20 au 26 septembre

7 jours de spéciaux incomparables

Des réductions jusqu'à 40% sur
des produits de marque réputés:

Vogel, Swiss Herbal, Maximum Nutrition,
Ginseng, Omni Bouffe, Nutriforce

Echantillons Gratuits

aussi bien que la possibilité de consulter
des naturopathes, esthéticiennes, & diéticiennes

BIO-TRAIN

Gare Centrale - Promenade de la Gare
Tel. 861-4081

Nous sommes à la fine pointe de la révolution des télécommunications et l'impact de notre développement technologique, en collaboration avec les Recherches Bell-Northern, se fait sentir dans le monde entier.

Grâce à cette avance, de nouveaux défis s'offrent à vous dans tous les domaines technologiques: fabrication, informatique de gestion, marketing et contrôle financier.

Notre supériorité dans l'industrie des télécommunications nous permet d'offrir aux diplômés dynamiques une situation stable dans laquelle ils pourront se perfectionner au maximum.

Si vous préparez un diplôme de génie, d'informatique ou d'administration, choisissez la voie du succès chez Northern Telecom. Parlez-en à votre agent de placement ou communiquez directement avec nous.

Pour de plus amples renseignements,
veuillez vous adresser à votre
agent de placement.

**nt northern
telecom**

MAÎTRISE AUJOURD'HUI LES TECHNIQUES DE DEMAIN

Choisissez la voie
du succès

chez le chef de file
des télécommunications!